

Cluses:
LA PASSIONNÉE



CONCERT CARITATIF

MUSIQUE DE GUERRE ET DE PAIX 1870-1962

SAM. 16 NOVEMBRE²⁰²⁴

20 H | LES ALLOS : THÉÂTRE DE CLUSES

Organisé par **le Souvenir français**
en partenariat avec **l'Union Nationale des Combattants**
et la participation active de **l'Orchestre d'Harmonie de Cluses**.

**Dons reversés à l'école des Jeunes porte-drapeaux,
aux Jeunes sapeurs-pompiers
et la 6^{ème} compagnie du 27^{ème} BCA** avec qui la ville est jumelée.

cluses.fr

  @cluses officiel

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE



Fanfare for the Common Man

Aaron Copland - Arr. : Patrick Montessuit

Le Dormeur du Val

Poème d'Arthur Rimbaud / Musique de Louis Bessière

Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

L'Hymne des Fraternisés

« I'm Dreaming of Home » du film « Joyeux Noël »

Philippe Rombi - Arr. : J.G. Mortimer / Chant : Tiffany Moreno

Lorsque la guerre surgit au creux de l'été 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes. Nikolaus Sprink, prodigieux ténor à l'opéra de Berlin, va devoir renoncer à sa belle carrière et surtout à celle qu'il aime : Anna Sörensen, soprane et partenaire de chant.

Le prêtre anglican Palmer s'est porté volontaire pour suivre Jonathan, son jeune aide à l'église. Ils quittent leur Ecosse, l'un comme soldat, l'autre comme brancardier.

Le lieutenant Audebert a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour aller combattre l'ennemi. Mais depuis, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune épouse a probablement accouché à présent.

Et puis arrive Noël, avec sa neige et son cortège de cadeaux des familles et des Etats majors. Mais la surprise ne viendra pas des colis généreux qui jonchent les tranchées françaises, écossaises et allemandes...

Tu n'en Reviendras Pas

*Poème de Louis Aragon / Musique de Léo Ferre
Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno*

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille

Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage sans yeux

On part Dieu sait pour où ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève

Roule au loin roule train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que ta danse secouent
Laissent pencher leur front et flétrissent le cou
Cela sent le tabac l'haleine la sueur

Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri

Quand Madelon

*Musique de Camille Robert, sur les motifs
de la chanson de Louis Bousquet
Arr. : Gabriel Allier / Chant : Tiffany Moreno*

1 - Pour le repos, le plaisir du militaire,
Il est là-bas à deux pas de la forêt
Une maison aux murs tout couverts de lierre
« Aux Tourlourous » c'est le nom du cabaret.
La servante est jeune et gentille
Légère comme un papillon.
Comme son vin son œil pétille,
Nous l'appelons la Madelon
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour,
Ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour

(Refrain) Quand Madelon vient nous servir à boire
Sous la tonnelle on frôle son jupon
Et chacun lui raconte une histoire
Une histoire à sa façon
La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou le menton
Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire
Madelon, Madelon, Madelon !

2 - Nous avons tous au pays une payse
Qui nous attend et que l'on épousera
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise
Ce qu'on fera quand la classe rentrera
En comptant les jours on soupire
Et quand le temps nous semble long
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
On va le dire à Madelon
On l'embrasse dans les coins. Elle dit « veux-tu finir... »
On s'figure que c'est l'autre, ça nous fait bien plaisir.

3 - Un caporal en képi de fantaisie
S'en fut trouver Madelon un beau matin
Et, fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie
Et qu'il venait pour lui demander sa main
La Madelon, pas bête, en somme,
Lui répondit en souriant :
Et pourquoi prendrais-je un seul homme
Quand j'aime tout un régiment ?
Tes amis vont venir, tu n'auras pas ma main
J'en ai bien trop besoin pour leur servir du vin !

Nuit et Brouillard

Paroles et Musique de Jean Ferrat

Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno

1 - Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers

Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés

Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants

Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent

Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres

Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés

Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre

Ils ne devaient jamais plus revoir un été

2 - La fuite monotone et sans hâte du temps

Survivre encore un jour, une heure, obstinément

Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs

Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir

Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel

Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou

D'autres ne priaient pas, mais qu'il importe le ciel

Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux

3 - Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage

Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux

Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge

Les veines de leurs bras soient devenues si bleues

Les Allemands guettaient du haut des miradors

La lune se taisait comme vous vous taisiez

En regardant au loin, en regardant dehors

Votre chair était tendre à leurs chiens policiers

4 - On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours

Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour

Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire

Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare

Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?

L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été

Je twisterais les mots s'il fallait les twister

Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez

5 - Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers

Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés

Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants

Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.

The Story of Anne Frank

(1929-1945)

Otto M. Schwarz

Chronologie musicale de l'œuvre par le compositeur :

- *Le début d'une histoire vraie*
- *La jeune Anne Frank*
- *Une enfance insouciante. Impulsive et pleine d'entrain, Anne vivait à Francfort avec sa famille (elle avait une sœur, Margot).*
- *Les Nazis prennent le pouvoir en Allemagne. Les SA marchent dans les rues - les premières actions antisémites ont lieu.*
- *La famille Frank quitte l'Allemagne et s'installe à Amsterdam.*
- *Les troupes allemandes envahissent les Pays-Bas. La famille Frank emménage dans un appartement secret à l'arrière du 263, Prinsengracht.*
- *Dans la cachette, Anne commence à tenir son journal. Les pensées d'une adolescente de treize ans.*
- *La trahison est dans l'air*
- *La trahison : le 4 août 1944, la famille est arrêtée et déportée. Le 3 septembre suivant, c'est le train pour Auschwitz et la sélection. Les membres de la famille sont séparés à jamais.*
- *Auschwitz*
- *Dans la débâcle des dernières semaines de la guerre, Anne et Margot périssent.*
- *Anne Frank est morte.*
- *Otto Frank est l'unique survivant de la famille.*
- *Les journaux d'Anne lui sont rendus et il les publie.*
- *Anne Frank ! N'oublions jamais !*

Le Chant des Partisans

Musique de Anna Marly

Paroles de Maurice Druon et Joseph Kessel

Chant : Tiffany Moreno

1 - Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?

Ohé ! partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes...

2 - Montez de la mine, descendez des collines, camarades

Sortez de la paille, les fusils, la mitraille, les grenades...

Ohé ! les tueurs, à la balle ou au couteau tuez vite !

Ohé ! saboteur, attention à ton fardeau... dynamite !

3 - C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères,

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère...

Il y a des pays où les gens au creux du lit font des rêves

Ici, nous, vois-tu nous on marche et nous on tue, nous on crève...

4 - Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe...

Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.

Demain, du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.

Sifflez compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute...

Glenn Miller in Concert

Arr. : Paul Murtha

*In The Mood
Tuxedo Junction
A String Of Pearl
Little Brown Jug
Pennsylvania 6-5000*

Le Concerto de l'Adieu

Tiré du film « Diên Biên Phu » de Pierre Schoendoerffer

Musique de Georges Delerue

Arr. : Jan Valta

Flûte Solo : Audrey Bonvallat

Le Déserteur

Paroles de Boris Vian

Musique de Boris Vian et Harold Berg

Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno

Monsieur le Président

Je vous fais une lettre

Que vous lirez peut-être

Si vous avez le temps

Je viens de recevoir

Mes papiers militaires

Pour partir à la guerre

Avant mercredi soir

Monsieur le Président

Je ne veux pas la faire

Je ne suis pas sur terre

Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher

Il faut que je vous dise

Ma décision est prise

Je m'en vais déserter

Depuis que je suis né

J'ai vu mourir mon père

J'ai vu partir mes frères

Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert

Qu'elle est dedans sa tombe

Et se moque des bombes

Et se moque des vers

...

...

Quand j'étais prisonnier

On m'a volé ma femme

On m'a volé mon âme

Et tout mon cher passé

Demain de bon matin

Je fermerai ma porte

Au nez des années mortes

J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie

Sur les routes de France

De Bretagne en Provence

Et je dirai aux gens

Refusez d'obéir

Refusez de la faire

N'allez pas à la guerre

Refusez de partir

S'il faut donner son sang

Allez donner le vôtre

Vous êtes bon apôtre

Monsieur le Président

Si vous me poursuivez

Prévenez vos gendarmes

Que je n'aurai pas d'armes

Et qu'ils pourront tirer.

L'Algérie

*Paroles de Serge Lama / Musique d'Alice Donna
Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno*

Dans ce port, nous étions des milliers de garçons

...

Nous n'avions pas le cœur à chanter des chansons

L'Algérie
Du désert à Blida
C'est là qu'on est parti
Jouer les petits soldats

L'aurore était légère, il faisait presque beau

Nos fiancées nous écrivaient des lettres
Avec des mots menteurs
Le soir on grillait des cigarettes
Afin d'avoir moins peur

C'était la première fois que je prenais le bateau

L'Algérie
Même avec un fusil
C'était un beau pays
L'Algérie

L'Algérie
Écrasée par l'azur
C'était une aventure
Dont on ne voulait pas

Un port ce n'est qu'un port, mais dans mes souvenirs
Certains soirs, malgré moi, je me vois revenir
Sur le pont délavé de ce bateau prison
Quand Alger m'a souri au bout de l'horizon

L'Algérie
Du désert à Blida
C'est là qu'on est parti
Jouer les petits soldats

Aux balcons séchaient draps et serviettes
Comme en Italie
On prenait de vieux trains à banquettes
On était mal assis

L'Algérie
Écrasée par l'azur
C'était une aventure
Dont je ne voulais pas

L'Algérie
Même avec un fusil
C'était un beau pays
L'Algérie

Ce n'était pas un port à faire du mélo
Et pourtant je vous jure que j'avais le cœur gros
Quand ils ont vu le quai s'éloigner, s'éloigner
Y en a qui n'ont pas pu s'empêcher de pleurer

L'Algérie
Du désert à Blida
C'est là que j'étais parti
Jouer les petits soldats

L'Algérie
Écrasée par l'azur
C'était une aventure
Dont on ne voulait pas

Un beau jour je raconterai l'histoire
À mes petits enfants
Du voyage où notre seule gloire
C'était d'avoir 20 ans

...

L'Algérie
Avec ou sans fusil
Ça reste un beau pays
L'Algérie

Quand on n'a que l'Amour

Paroles et Musique de Jacques Brel

Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno

Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
Pour habiller le matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours

...

Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains,
Amis le monde entier

...

Russians

Paroles et Musique de Sting

Avec une mélodie tirée de Romance,

du « Lieutenant Kije » de Sergei Prokofiev

Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno

In Europe and America

En Europe et Amérique

There's a growing feeling of hysteria

Il y a un sentiment croissant d'hystérie

Conditioned to respond to all the threats

Conditionné pour répondre à toutes les me-

naces

In the rhetorical speeches of the Soviets

Dans les discours rhétoriques des Soviétiques

Mister Krushchev said, We will bury you

Monsieur Krushchev a dit, Nous vous enter-

rerons

I don't subscribe to his point of view

Je ne souscris pas à son point de vue

It'd be such an ignorant thing to do

Ce serait une chose si insensée à faire

If the Russians love their children too

Si les Russes aiment leurs enfants aussi

How can I save my little boy

Comment puis-je sauver mon petit garçon

From Oppenheimer's deadly toy ?

Du jouet mortel d'Oppenheimer ?

There is no monopoly of common sense

Il n'y a aucun monopole de bon sens

On either side of the political fence

De chaque côté de la barrière politique

We share the same biology

Nous partageons la même biologie

Regardless of ideology

Indépendamment de l'idéologie

Believe me when I say to you

Croyez-moi quand je vous dis

I hope the Russians love their children

too

J'espère que les russes aiment leurs enfants aussi

...

There is no historical precedent

Il n'y a aucun précédent historique

To put the words in the mouth of the president ?

Pour mettre les mots dans la bouche du président ?

There's no such thing as a winnable war,

Il n'y a pas de guerre qui se gagne

It's a lie we don't believe anymore

C'est un mensonge que nous ne croirons plus

Mister Reagan says, we will protect you

Monsieur Reagan dit, Nous vous protégerons

I don't subscribe to his point of view

Je n'adhère pas à son point de vue

Believe me when I say to you

Croyez-moi quand je vous dis

I hope the Russians love their children

too

J'espère que les russes aiment leurs enfants aussi

We share the same biology

Nous partageons la même biologie

Regardless of ideology

Indépendamment de l'idéologie

What might save us, me and you,

Ce qui pourrait nous sauver, vous et moi,

Is if the Russians love their children too

C'est si les Russes aiment leurs enfants aussi

...

Quand les Hommes Vivront d'Amour

Paroles et Musique de Raymond Lévesque

Arr. : Patrick Montessuit / Chant : Tiffany Moreno

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts mon frère
Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous nous serons morts mon frère

Dans la grand' chaîne de la vie
Où il fallait que nous passions
Où il fallait que nous soyons
Nous aurons eu mauvaise partie...
Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours,
Mais nous, nous serons morts, mon frère...

Mais quand les hommes vivront d'amour
Qu'il n'y aura plus de misère,
Peut-être songeront-ils un jour
A nous qui serons morts, mon frère
Nous qui aurons, aux mauvais jours
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix, cherché l'amour
Qu'ils connaîtront, alors, mon frère,

Dans la grande chaîne de la vie,
Pour qu'il y ait un meilleur temps
Il faut toujours quelques perdants,
De la sagesse ici bas c'est le prix
Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère et
Commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts, mon frère...

L'Orchestre d'Harmonie de Cluses

Présidence : Laetitia Diény et Anthony Daudin

Direction : Patrick Montessuit

Flûte :

Séverine Daudin, Audrey Bonvallat, Elisabeth Moreno, Géraldine Roux, Blandine Terrier, Gérard Guiffault, Evelyne Chapeau, Juliette Castelli, Coline Van Hove, Maylis l'Herondelle, Valérie Tissot, Morgane Anquez

Piccolo et Flûte :

Valérie Sauge

Hautbois :

Florence Bonhomme, Charlotte Biguet-Mermet

Hautbois et Basson :

Benjamin Corcoba

Hautbois et Cors Anglais :

Michel Baud

Clarinette :

Claude Moenne-Locoz, Etienne Leroy, Jennifer Lemoine, Lydie Manouvel, Sophie Amilin, Ludovic Castelli, Alain Gouvernon, Léane Dhorne-Bouvard, Marie Salomon, Jean-Claude Gueu, Christelle Biguet-Mermet, Frédéric Roux, Julien Moenne-Locoz

Clarinette Basse :

Laetitia Diény, Didier Lathuille

Saxophone Alto :

Jean-Louis Daudin, Corinne Roux, Isabelle Corcoba, Caroline Rivière, Agathe Dieppois-Maulet, Aurélie Bornet, Charlotte Dhorne-Bouvard, Gabin Noumeri, Maxence Petitot

Saxophone Ténor :

Anthony Daudin, Jonathan Moreno, Raphaël Ducrettet

Saxophone Baryton :

Pascal Belmonte, Denis Moret, Clément Gaumer

Cor :

Frédéric Kosiba

Trompette :

Jade Belmonte, Abdel Malek Ajil, Pierre Touvier, Patrick Biguet-Mermet, Clément Coulon, Guillaume Corcoba

Trombone :

Mathieu Moenne-Locoz, Valentin Maulet-Mossière, Arthur Veyrat

Euphonium :

Tilio Drouelle, Nathan Moret, Jean-Paul Laporte

Tuba :

Jean-Yves Chareyron

Percussions :

Marvin Anquez, Louis Van Hove, Valentin Castelli, Romain Bocaly

Merci à :

**Vincent Chessel : Cors / Norbert Labrosse : Trombone
Walter Panziera : Euphonium/Trombone**

Tiffany Moreno : Chant

Remerciements :

Jean-François Bocquet pour le Souvenir Français

Georges Crétin pour l'Union Nationale des Combattants Cluses

La Ville de Cluses - La Direction des Affaires Culturelles de Cluses
Le Théâtre des Allobroges et ses régisseurs - Les services techniques de la ville de Cluses

